

Lettre économique BCVs

En collaboration avec la Chambre valaisanne
de commerce et d'industrie (CVC) et la
Chambre valaisanne d'agriculture (CVA)

Juin 2023



BCVS

Bienvenue Chez Vous

bcvs.ch

Éditorial de la Banque Cantonale du Valais

L'économie valaisanne : entre croissance et résilience

L'inflation continue de challenger l'économie mondiale. Son origine : l'augmentation des prix liée à une demande robuste post-pandémique, l'offre limitée dans de nombreux secteurs dû aux perturbations des chaînes d'approvisionnement, ou encore la hausse des prix de l'énergie. Pourtant, depuis quelques mois, l'inflation baisse. Elle a connu son pic en octobre dernier aux États-Unis, plus récemment en Europe. En Suisse, la courbe de l'inflation a été moins marquée. En effet, une partie des prix étant administrés par l'État et l'effet de la baisse du taux de change de l'euro contre le franc suisse ont limité la progression de l'inflation helvétique.

La pression sur les prix devrait continuer à s'estomper progressivement à l'échelle internationale. La réactivité des banques centrales dans le processus de resserrement monétaire continuera à porter ses fruits dans la lutte contre les pressions inflationnistes. Et afin d'accompagner au mieux les entreprises qui font face à ces multiples défis, la Banque incarne son rôle de partenaire financier de proximité à la recherche de solutions individuelles.

Défi relevé également par l'économie valaisanne qui a continué à croître de manière positive, soutenue par des taux de chômage historiquement bas. Bien que résiliente, la situation a également été affectée par le manque de main-d'œuvre dans certains secteurs. Cette situation s'explique par des facteurs structurels, comme la diminution de la population active. Le baby-boom du milieu du XX^e siècle se transforme actuellement en papy-boom impliquant un nombre plus élevé de départs à la retraite ces dernières années. Une tendance qui devrait se poursuivre et qui n'est pas inconnue à la BCVs. En tant qu'employeur de référence en Valais, la Banque relève ce défi en renforçant sa marque employeur, innovante et compétitive, composante essentielle de la stratégie des relations humaines.

Le point culminant de l'inflation semble être derrière nous et les banques centrales se rapprochent de la fin du processus de relèvement des taux. Une situation qui laisse présager des perspectives positives pour le monde économique.



Oliver Schnyder
Président de la Direction
générale de la Banque Cantonale
du Valais

Commentaire sectoriel pour l'économie valaisanne

Conditions-cadres nationales et internationales

Monde

Jusqu'à récemment, les prévisions concernant le contexte mondial étaient principalement marquées par l'effet de reprise à la suite de la pandémie de COVID-19. À cause du conflit géopolitique actuel, le contexte mondial a brusquement changé. Les conséquences sont d'abord considérables pour les économies ukrainienne et russe. L'ampleur des répercussions négatives sur la situation internationale est néanmoins plus incertaine. Dans ses prévisions de base actuelles (avril 2023), BAK Economics table toutefois sur une croissance globale du PIB pour l'année en cours (+1.9%).

Suisse

L'économie suisse souffre également des effets négatifs du contexte mondial, comme la hausse de l'inflation et l'augmentation des coûts des matières premières et de l'énergie. De plus, les effets de reprise post-pandémiques s'estompent progressivement. Pour ces raisons, BAK Economics prévoit que le PIB suisse ne croîtra que de 0.4% en 2023.

Malgré ce taux de croissance faible, les prévisions d'avril montrent une légère amélioration par rapport aux dernières prévisions de décembre (+0.2%). Les perspectives pour l'année à venir restent toutefois empreintes d'incertitude. Jusqu'à présent, seule une petite partie des effets inhibiteurs des sanctions monétaires sur la croissance s'est répercutée sur l'économie réelle. Ce n'est qu'au cours des prochains mois que les mesures de politique monétaire visant à lutter contre l'inflation auront pleinement un effet sur les investissements et le commerce extérieur.

Une situation similaire est attendue pour la croissance de l'emploi. Pour 2023, BAK Economics prévoit une croissance de l'emploi nettement plus faible que les années précédentes (+0.7%).

Prévisions pour l'économie valaisanne

Économie générale

L'économie valaisanne a connu une forte croissance l'année dernière. Le PIB réel a augmenté de 4.5% en 2022. Ceci s'explique d'une part grâce aux effets de reprise après la faible année pandémique, et d'autre part par la prospérité de l'industrie chimie-pharmaceutique (2022 : +12.8%). L'économie suisse s'est également bien remise de l'effondrement qui découle de la situation d'urgence sanitaire de 2020.

Cette année, la reprise se poursuivra aussi bien au niveau cantonal que national, même si elle sera nettement plus lente qu'en 2022. Plusieurs branches de l'industrie se rétablissent, de même que de nombreux secteurs de services qui peuvent dorénavant fonctionner sans restriction. Le contexte géopolitique actuel jette une ombre sur la croissance économique. Le conflit entre l'Ukraine et la Russie a encore renforcé les incertitudes quant à l'évolution future, ce qui freine en partie les investissements. Mais c'est dans l'évolution des prix que les conséquences se font le plus sentir. Les prix des matières premières et des sources d'énergie ont fortement augmenté à l'échelle mondiale, impactant de plus en plus les coûts du panier de la ménagère. Par rapport au même mois de l'année précédente, l'augmentation des prix (mesurée par l'indice des prix à la consommation) était de +2.9% en mars 2023.

Pour l'année en cours, BAK Economics prévoit une hausse du PIB valaisan de 1.8%, ce qui est nettement supérieur à la moyenne suisse (+0.4%).

Secteur primaire

Après l'exercice 2021 catastrophique en raison du gel et des pluies diluviennes, l'agriculture valaisanne a connu une année réjouissante en 2022. L'Office fédéral de la statistique (OFS) estime que la valeur de la production de la branche agricole - qui inclut la valeur des récoltes transformées directement par les exploitants - a augmenté de 21.9% en Valais.

Production végétale

C'est la production végétale qui a boosté le résultat global, elle qui avait souffert des cataclysmes du printemps et de l'été 2021. Pourtant, la météo fut aussi extrême en 2022, marquée par de fortes chaleurs et un manque d'eau persistant de la fin du printemps au début de l'automne. L'OFS annonce une croissance de 32.4% de la valeur de la production végétale. La viticulture a connu une année faste et elle a tiré la croissance du secteur végétal vers le haut. Les fruits, les légumes et les grandes cultures ont affiché une valeur similaire à celle de l'année précédente. En revanche, les plantes fourragères ont souffert davantage du manque de précipitations et leur valorisation s'est inscrit en recul.

Production animale

Peu impactée par la météo, la production animale a connu une croissance de sa valeur de 2.2%, selon l'OFS. La production laitière a profité de meilleurs prix pour croître de 3.4%. L'aviculture s'est développée encore dans notre canton, suivant la tendance constatée sur le plan national. La valorisation globale des animaux de boucherie est restée stable.

Le changement climatique met en question notre approvisionnement alimentaire

Depuis 10 ans, les conditions climatiques deviennent de plus en plus volatiles. Leurs conséquences sont immédiates sur les volumes de production des champs, prés, vignes et vergers. La résilience face à la sécheresse atteint ses limites pour certaines cultures végétales qui nécessitent un apport en eau lorsque la pluie vient à se faire rare. Les installations d'irrigation existantes doivent être repensées pour améliorer l'efficacité des arrosages et pour amener l'eau sur les surfaces cultivées. Lors des plantations et des semis, le choix des variétés devient crucial pour garantir de bons rendements dans un environnement de plus en plus sec et chaud.

Les soubresauts météorologiques fréquents génèrent de fortes fluctuations des rendements et donc de la valorisation des productions. Afin d'atténuer les pertes de revenus, la Confédération prévoit de cofinancer les primes des assurances-récoltes. Simultanément, le canton du Valais envisage la création d'un fonds climatique, financé par les exploitants, servant à couvrir une partie des frais de cultures pour les producteurs ayant perdu leurs récoltes à cause du gel. Il faut constater que les compagnies d'assurance hésitent à proposer une couverture contre le gel en raison du risque d'occurrence élevé et de l'ampleur de l'indemnisation lors d'une perte de récolte généralisée dans le canton.

Notre canton a perdu énormément de sa capacité productive au cours des dix dernières années. La perte de surface agricole utile fut trois fois plus rapide en Valais que la tendance nationale. Même constat en ce qui concerne le nombre d'exploitations dont la diminution fut deux fois plus forte dans notre canton qu'au plan suisse. Pourtant en 2022, seule une exploitation sur deux était gérée à titre principal. Il faut donc s'attendre à ce que le recul des PME agricoles se poursuive à un rythme soutenu.

Notre agriculture a adopté la méthode biologique. Le nombre d'entreprises qui s'y adonnent a doublé en une décennie. Aujourd'hui, une ferme valaisanne sur six respecte les règles de la culture biologique.

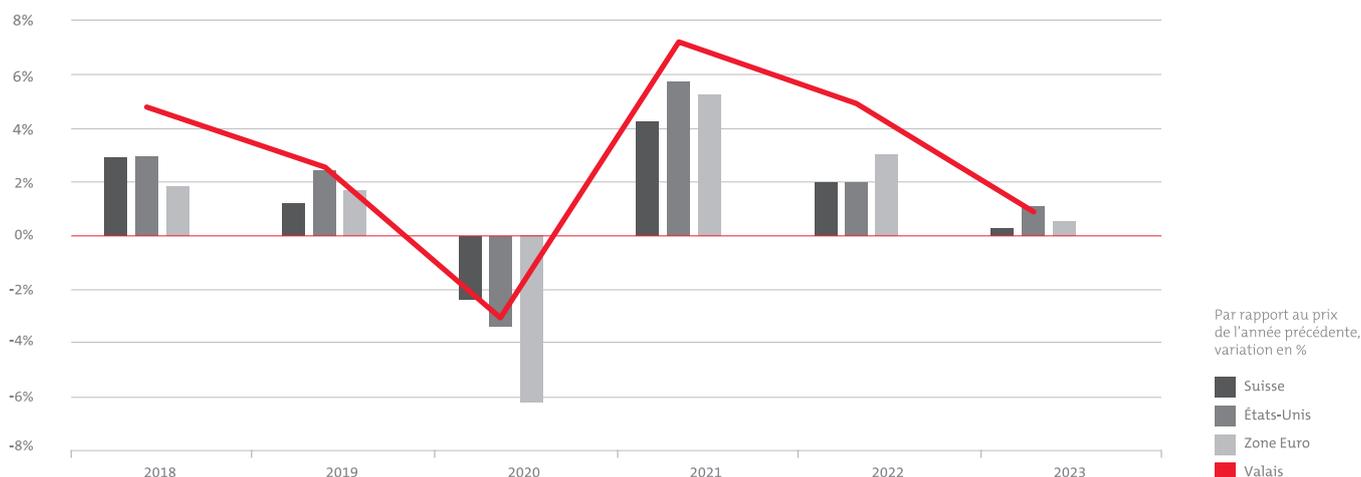
La société valaisanne change et l'agriculture n'est pas à la traîne. Le Vieux-Pays se distingue de ses collègues confédérés par une plus forte féminisation des entreprises : un sixième des exploitations recensées en 2022 étaient conduites par des patronnes, contre seulement 1 sur 14 en moyenne suisse.



Pierre-Yves Felley
Directeur de la Chambre
valaisanne d'agriculture

Évolution du produit intérieur brut réel

Source: BAK Economics, OEF



Le secteur secondaire a progressé de 18.0% en 2021 en Valais.

Secteur secondaire

En 2021, le secteur secondaire est de retour sur le chemin de la croissance régulière, après une forte baisse de la valeur ajoutée durant la première année de la pandémie. Grâce à des effets de rattrapage et à l'expansion de l'industrie chimie-pharmaceutique, le secteur secondaire a progressé de 18.0% en 2021 en Valais. L'industrie des biens d'investissement a pu regagner beaucoup de terrain grâce à la reprise de la situation conjoncturelle mondiale.

Pour 2022, on s'attend également à une évolution positive dans le secteur secondaire (+5.4%), qui est encore en partie due à la reprise post-pandémique. Le secteur chimie-pharmaceutique, malgré une croissance plus faible qu'en 2021, devrait encore rester le secteur leader (+12.6%).

Cette année, le secteur secondaire devrait toutefois perdre de son élan (+2.7%). Cela s'explique à la fois par l'épuisement de l'effet de reprise post-pandémie et par les incertitudes du contexte mondial (évolution de la situation géopolitique, inflation, etc.). La prévision la plus négative concerne le secteur de l'énergie et de l'eau, qui sera particulièrement touché par l'impact négatif de la hausse des prix de l'énergie.

Industrie chimie-pharmaceutique

L'industrie chimie-pharmaceutique a connu un formidable essor en 2021 et a tiré la croissance de l'économie globale vers le haut. Cela est principalement dû à la mise en service des usines Lonza à Viège. La production sera étendue l'an prochain grâce à la solide demande mondiale. Malgré la hausse des prix et les incertitudes, BAK Economics s'attend à ce que cette branche connaisse également une année 2022 prospère, avec une croissance de 12.6%. Cette année, la dynamique devrait s'affaiblir, tout en restant positive avec un taux de croissance de 3.9%.

Biens d'investissement

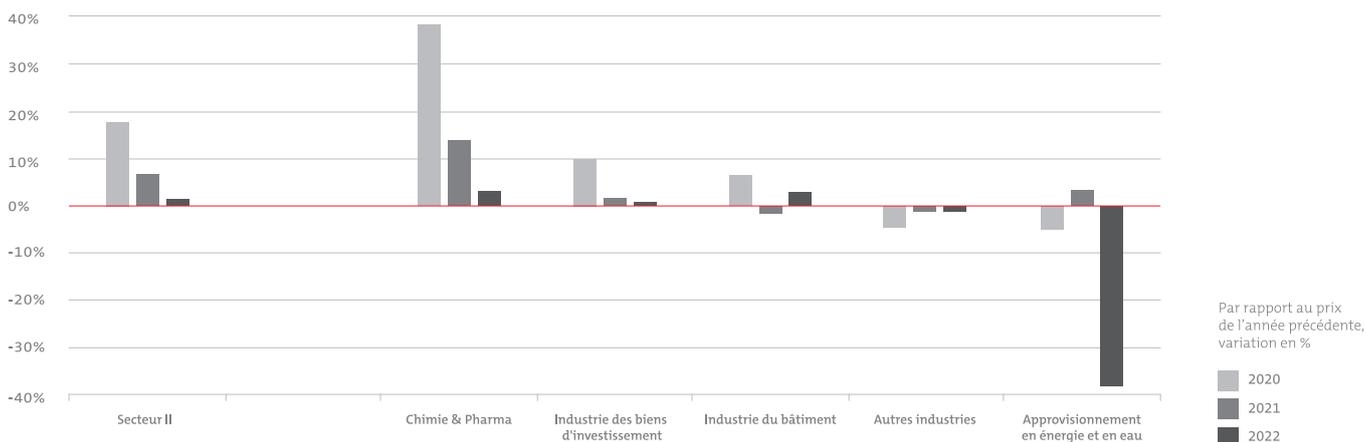
Après une année 2020 difficile en raison de la pandémie, l'industrie des biens d'investissement s'est correctement redressée en 2021. Les goulets d'étranglement persistants n'ont pas entraîné de pertes importantes et la campagne de vaccination qui se poursuit à l'échelle mondiale a donné confiance aux marchés. Cette situation a permis d'augmenter à nouveau les investissements. Il en a résulté une forte augmentation de la valeur ajoutée brute de 9.8%. La reprise de l'industrie des biens d'investissement a été principalement portée par la transformation de l'aluminium, dont les exportations ont augmenté d'un tiers par rapport à l'année précédente. Le contexte mondial incertain qui règne actuellement a également des répercussions sur ce secteur, notamment en raison d'une possible baisse des investissements et d'un éventuel recul des exportations dû à l'inflation. C'est pourquoi BAK Economics prévoit une croissance très faible de 2.5% et 0.7% pour 2022 et 2023.

Construction

L'économie s'étant redressée dans pratiquement tous les domaines au cours de la deuxième année de pandémie, le secteur de la construction a également enregistré une croissance de la valeur ajoutée de 6.7% en 2021. La somme (en CHF) de toutes les demandes de permis de construire a augmenté de 44% par rapport à 2020, ce qui devrait conduire à une augmentation constante de l'activité de construction. BAK Economics prévoit en revanche un recul de la valeur ajoutée de 4.6% en 2022 et une nouvelle augmentation de 4.0% pour l'année 2023.

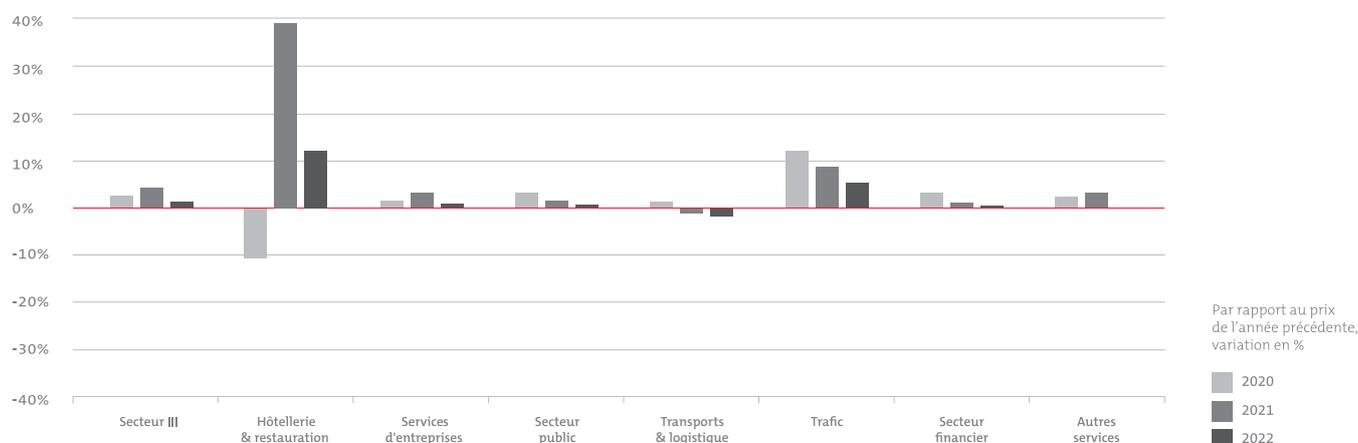
Évolution du produit intérieur brut dans le secteur secondaire

Source: BAK Economics, OEF



Évolution du produit intérieur brut dans le secteur tertiaire

Source: BAK Economics, OEF



Secteur tertiaire

Bien que l'année 2021 ait continué d'être marquée par des mesures sanitaires, la situation s'est éclaircie dans le secteur tertiaire. La valeur ajoutée des branches des services en Valais a augmenté de 2.8%. Grâce aux conditions de voyage moins restrictives, le tourisme s'est redressé, ce qui s'est surtout ressenti dans la branche des transports. En revanche, l'hôtellerie-restauration (+37.9%) n'a pas encore pu montrer une véritable reprise. Elle se développera cependant de manière plus dynamique que les autres branches de services en 2022. Pour cette année, BAK Economics prévoit une croissance de la valeur ajoutée du secteur des services de 3.8%. Malgré une dynamique de croissance plus faible, on s'attend également à un taux de croissance positif pour 2023 (+1.5%).

Hôtellerie-restauration

Après la chute dramatique des arrivées de touristes en 2020 (-24.2% par rapport à la même période de l'année précédente), 2021 n'a pas connu l'effet de reprise espéré (+8.6%) et la valeur ajoutée de l'hôtellerie-restauration a continué d'être affectée par la pandémie provoquant un recul de 10.6%.

Cependant, avec la levée des mesures sanitaires en Suisse et à l'étranger, le nombre de nuitées a nettement augmenté en 2022 (+19.5%). Cette dynamique positive se reflète également dans la croissance prévue de la valeur ajoutée dans l'hôtellerie-restauration pour l'année 2022 (+37.9%). Cela se répercute positivement sur les prévisions pour l'année en cours, qui prévoient une croissance faible mais toujours significative de la valeur ajoutée de l'hôtellerie-restauration de 13.2%.

Commerce

Au cours de la deuxième année de pandémie, le commerce en Valais a également fait preuve de résilience et a enregistré une légère croissance, (0.9%), en 2021. De nombreux touristes suisses ont continué à visiter notre canton alpin. Cette situation se répercute positivement sur le commerce de détail. En 2022, on devrait toutefois assister à un recul de la valeur ajoutée dans ce secteur. D'une part, car le commerce de gros est entravé par les difficultés de livraison et les incertitudes mondiales. D'autre part, parce que l'effet « COVID » s'atténuera cette année. On consomme moins pour la maison, ce qui est un point négatif pour le commerce de détail, mais on achète à nouveau plus de services à l'extérieur. Pour 2022, BAK Economics a prévu une diminution de la valeur ajoutée du commerce (-1.5%). Cette dynamique est également attendue pour 2023 (-1.9%).

Point de vue de la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie

Le poids d'un brin de paille

Pendant la décennie des 2010, un nouveau terme vint enrichir le jargon des économistes : la « nouvelle normalité » se caractérisait comme une croissance encore positive mais sans aucune visibilité. Le brouillard s'épaississait, mais la mer restait propice.

Nouvelle décennie, nouveau jargon : la « multicrise » : pandémie, guerre et catastrophes naturelles en cascade rendent les eaux tumultueuses et chaotiques. Les entreprises avaient déjà affronté des épisodes de franc fort, de taux d'intérêt élevés et de crise énergétique. Elles n'avaient que rarement dû surmonter simultanément ces défis, auxquels se sont cumulés des perturbations des chaînes d'approvisionnement et –encore plus préoccupant– une transition démographique brutale dans la pénurie de main d'œuvre qui s'aggrave dans son sillage.

La capacité de résistance des entreprises est testée dans ses limites, et malgré ces embuches elles parviennent à tenir le cap. Ce résultat découle de l'expérience, du sang-froid et de la créativité de leurs dirigeantes et dirigeants. Il est aussi le résultat d'une bonne gouvernance institutionnelle, qui s'est exprimée par une gestion efficace de l'économie par les pouvoirs publics, de la commune aux G20 en passant par le Canton et la Confédération.

L'économie valaisanne nous a offert une belle surprise, en déjouant les pronostics selon lesquels notre canton souffrirait en première ligne de la pandémie. Le contraire fut vrai : le PIB valaisan a moins reculé et davantage rebondi que la moyenne nationale. Trois facteurs expliquent comment le Valais a pu tirer son épingle du jeu. Premièrement des investissements massifs, privés dans nos infrastructures industrielles, énergétiques et immobilières, mais aussi publiques de recherche et de transport. Ensuite par les retombées positives de la dernière réforme de la fiscalité cantonale des personnes morales : notre canton est devenu la première destination en Suisse pour le déménagement des entreprises. Enfin, le choc COVID-19, en bouleversant les habitudes, a rappelé aux « nomades du laptop » les vertus d'une vie proche de la nature et des grands espaces.

Nous occupons donc une bonne position de départ, mais restons prudents. Cette fameuse capacité de résistance des entreprises, qui étonne encore et encore tous les observateurs, n'est pas une donnée acquise. Si nous voulons capitaliser sur les succès du passé et préserver une économie forte, condition indispensable de prospérité sociale et gage de protection de notre environnement, nous devons absolument préserver des conditions-cadres qui soutiennent les entreprises et les aides à se développer. Car la parabole nous prévient qu'à la fin, il suffit d'un brin de paille pour briser le dos du chameau.



Vincent Riesen
Directeur de la Chambre
valaisanne de commerce
et d'industrie

